



# LE DIMANCHE AUTREMENT

## FEUILLE DE LIAISON COMMUNAUTAIRE

feuille dominicale des communautés catholiques de Ste Bernadette (Beaumont),  
St Augustin, St Julien, St Barnabé, Ste Anne des Caillols, Ste Louise de Marillac (Bois-Luzy).

« Paix mes brebis. »

22 Mars 20 - Numéro : 01

### ■ Evangile selon St Jean 9,1-47

**4 dimanche de Carême**

Chers frères et sœurs bonjour,

Dans nos quartiers villageois et aussi dans nos lieux communautaires l'absence est là, et de chez soi, nous pensons aux uns et aux autres. Ce jeûne de rencontres nous fait penser aux personnes absentes qui nous manquent. Nos fréquentations ne sont plus les mêmes pour un moment.

L'Esprit assure notre communion au-delà de l'espace et des lieux. Comptant sur Lui, je souhaite méditer et prier un peu avec vous. Si vous le souhaitez, fermer les yeux pour un temps de prière. Cela tombe bien puisque dans l'Evangile de ce jour, sortant du Temple Jésus rencontre un aveugle de naissance. Fermer les yeux pour voir autre chose que cet environnement dans lequel nous sommes confinés. Fermer les yeux pour imaginer cette scène d'Evangile. Fermer les yeux pour en ouvrir d'autres, intérieurs, afin de contempler l'essentiel : Jésus qui nous apporte la Bonne Nouvelle du salut.

**Ses disciples l'interrogèrent :**

**« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »**

**Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché... »**

Jésus affirme que la cécité qui frappe cet homme n'est pas liée au péché. Dans ce contexte culturel, cette affirmation constitue une bonne nouvelle. Ni lui, ni ses parents n'en sont la cause. La vie s'en charge, tout comme la pandémie dans laquelle nous nous trouvons. Nous sommes prompts parfois à chercher et trouver des explications et des coupables. C'est comme ça et il faut faire face aux événements que la vie nous impose. Cependant, rien ne peut empêcher le Christ d'être là avec nous.

**Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ;**

**puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé »**

Jésus va une fois de plus se rapprocher du sol et de nous. Il réduit la distance entre le ciel et la terre. Il rapproche la terre de son visage. Il devient cet artisan que nous pouvons contempler. Son inspiration vient du Père, il fait ce qu'Il a appris de Lui. Jésus se penche vers cet aveugle, se rapproche du sol, prend un peu de terre, la mélange à sa salive et enduit les paupières de cet homme. Cataplasme d'argile, geste de soin et d'attention qui rejoignent aujourd'hui l'ensemble des personnels de santé des cinq continents. Lorsque Jésus fait ce geste, Il révèle à ceux qui ferment leurs yeux la mission du Père mise en œuvre par le Fils Bien-aimé. Le Christ continue cette création inachevée. Avec patience et bienveillance, Il dit la vérité et répare nos handicaps.

Comme l'argile se laisse faire entre les mains agiles du potier, ainsi cet aveugle se laisse toucher à l'endroit de sa vulnérable et de son handicap. Il se laisse faire et va agir en mettant en œuvre l'ordonnance que lui délivre le Christ : va te laver à la piscine de l'Envoyé...  
L'Envoyé du Père est celui qui guérit, Il est la lumière que les ténèbres ne peuvent arrêter.

**Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »**

Jésus vient mettre les choses à leur place, une façon de les rendre opérationnelles. Avec Lui nous pouvons contempler les œuvres du Père et rendre grâce dans l'Esprit pour les biens reçus. Dans nos lieux de vie où nous sommes confinés qu'est-ce qui échappe à ma vigilance ? Comment cette lumière du Christ peut-elle nous éclairer sur les besoins de nos proches et leurs attentes ? A quel moment de la journée puis-je m'isoler un peu pour prier, fermer les yeux et placer mon cœur dans cette écoute attentive de la Parole ?

Jésus le Christ, lumière intérieure ne laisse pas mes ténèbres me parler. Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.

**Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.**

**Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »**

**Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »**

**Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »**

**Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.**

L'attitude de cet homme traduit sa foi. Par ce geste, il reconnaît l'œuvre de Dieu réalisée par Jésus. Je vous invite en famille, cette plus petite Eglise domestique que nous formons, à reprendre ces quelques lignes dialoguées entre ces deux hommes. A distance, qu'elles deviennent en ce jour notre profession de foi.

En ce jour du Seigneur, pour aller plus loin, les yeux fermés, je vous invite à prier pour les personnes isolées, nos communautés, nos quartiers, nos voisins, le personnel de santé et notre monde. Avec ce jeûne imposé du rassemblement communautaire, vous pouvez imaginer les Assemblées de nos communautés paroissiales et prier les uns pour les autres. Nous pouvons faire mémoire de nos visages et de l'importance qu'ils revêtent dans ces circonstances si particulières.

Nous sommes les acteurs de cette communion que l'Esprit Saint réalise.

Je vous assure de ma prière fraternelle et me confie à la vôtre.

+ Christophe Purgu

Curé de l'Ensemble pastoral St Barnabé.

✓ Je vous propose un article intitulé : **Peut-on apprendre à prier ?**

J'espère qu'il vous aidera pendant la semaine à faire ces expériences de la prière chrétienne. La première attitude de la prière est de courber la tête ou le torse, signes qui manifestent notre inaptitude à prier. Pas de spécialiste car il s'agit d'apprendre en priant et pour se faire, de compter sur l'Esprit Saint qui prie en nous.

**L'exercice spirituel est tout aussi important que l'exercice physique.**

## ■ Peut-on apprendre à prier ?

Il n'y a pas de recette toute faite pour vivre cette « rencontre d'amitié » avec Dieu, mais de nombreux conseils spirituels et pratiques.

En écho à la demande adressée par les disciples au Christ lui-même – « **Seigneur, apprends-nous à prier** » (1) – la prière suscite chez les chrétiens beaucoup de questions. Pour frère Olivier Rousseau, maître des étudiants au couvent des Carmes de Paris, aborder ce sujet mérite d'écartier quelques fausses idées : « **Jamais personne ne pourra dire : je sais prier. Prier ne s'apprend pas. En réalité, nous resterons toujours des commençants dans la prière.** » La prière n'est pas un savoir ni une technique. « *On n'apprend pas à prier en faisant des conférences ou des cours sur la prière mais en s'y exerçant dans le concret du quotidien* », écrit le Père Jean LaFrance (2). Si la tradition de l'Église recèle de nombreux conseils pratiques et spirituels pour prier, la prière reste « un don de Dieu », rappelle Sœur Claire-Marie, prieure du Carmel de Flavignerot (Côte-d'Or). « *Et nous pouvons commencer ainsi, en demandant au Seigneur la grâce de la prière.* »

### ■ Faire silence

Sainte Thérèse d'Avila donne de la prière une définition très simple : « *Un (échange) intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé.* » Pour aborder ce cœur à cœur, « **il s'agit moins d'apprendre quelque chose que de se désencombrer**, poursuit Sœur Claire-Marie : *faire silence pour écouter Dieu, être là tout entier, livré comme un enfant contre sa mère, et Le laisser agir en nous, selon les mots de sainte Élisabeth de la Trinité.* » Prêtre de la communauté de l'Emmanuel, à Autun (Côte-d'Or), le père Francis Manoukian propose de « commencer par le Notre Père, car ces paroles portent notre intention : nous sommes là pour Dieu, prêts à accueillir sa volonté, à l'école du Christ ». L'esprit humain étant tourné vers l'action, entrer dans l'intériorité exige quelques arrangements extérieurs (trouver un calme, éteindre son téléphone) et une juste attention au corps. On peut se tenir debout, assis, à genoux, sur un siège ou un tabouret de prière, mais « *il est difficile de prier enfoncé dans un fauteuil les jambes croisées* », sourit Frère Olivier Rousseau. Dans *Demandez et vous obtiendrez* (3), Alain Noël conseille de trouver une position stable et de bien « **respirer** ». C'est sur le souffle que s'appuie précisément la tradition orthodoxe de la prière du cœur : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu » (en inspirant), « aie pitié de moi pécheur » (en expirant).

### ■ Méditer la Parole

« **Peu importe le mode de prière** : prière vocale (louange, rosaire), adoration du Saint-Sacrement, oraison silencieuse... **Il faut trouver ce qui nous aide personnellement à prier et engager notre cœur**, estime frère Olivier Rousseau. *Mais il est bon de commencer par la méditation de la Parole : c'est par elle que Dieu se fait connaître.* » Nul besoin de beaucoup lire : on peut prendre l'évangile du jour et s'arrêter sur un simple verset, un mot qui nous parle.

### ■ Parler à Dieu

« **Jésus nous invite à la simplicité**, « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » (4) **La véritable prière commence lorsqu'on se met simplement à parler à Dieu** », explique Sœur Cécile, prieure des Fraternités monastiques de Jérusalem, à Paris. Selon Frère Olivier Rousseau, les prières composées sont cependant « une grâce », « surtout si nous les connaissons depuis l'enfance ». « *Elles nous façonnent et reviennent facilement à notre mémoire. Si jamais elles deviennent trop mécaniques, on peut en changer : la prière a besoin de créativité.* »

« Pour s'unifier, il faut identifier son centre intérieur »

#### ▪ Affronter les distractions

La prière se mue quelquefois en lutte contre les pensées parasites et la fatigue, voire le sommeil. Mais ce combat doit être paisible. « **Lorsque ces pensées (...) nous obsèdent, elles peuvent devenir matière à prière** », propose le bénédictin Benoît Billot (5). Et « *il suffit que la lumière de la conscience tombe sur (elles) pour (qu'elles) s'évanouissent et retournent au néant d'où elles viennent.* » Prier peut même consister en ce simple effort, selon saint François de Sales : « **Même si tu n'as rien fait dans toute ta vie que de ramener ton cœur et de le placer à nouveau en présence de Dieu, alors que chaque fois, il reprenait la fuite, ta vie aura été bien remplie.** » (6)

#### ▪ Consentir au silence de Dieu

Quelquefois, un apparent vide est insupportable : si je ne ressens rien, cela vaut-il encore le coup de prier ? « **J'ai appris à ne pas juger ma prière**, explique Sœur Cécile. *Selon sainte Thérèse d'Avila, le seul critère de vérification est la qualité de notre vie fraternelle : est-ce que la vie de prière nous conduit à donner notre vie pour nos frères ?* » L'expérience de la « nuit » chez les mystiques, comme saint Jean de la Croix, souligne que cette sécheresse est féconde : « **Elle nous protège de la gourmandise spirituelle et nous fait véritablement entrer dans la prière, qui est un acte gratuit d'amour** », explique Frère Olivier Rousseau. L'impression de ne pas être exaucé conduit aussi à une purification : « *Quand je prie, est-ce que je rumine mon monologue, espérant une solution à ma mesure, ou est-ce que je m'ouvre à l'inouï de Dieu ?* », demande Sœur Cécile.

#### ▪ Choisir la fidélité

« **Si vous décidez de prier quand vous en aurez envie ou quand vous en aurez le temps, vous ne prierez pas souvent** », écrit avec humour le dominicain Jean-Marie Gueullette (7). « La fidélité inscrit la prière dans notre vie. Tout le monde ne peut pas faire oraison deux heures par jour, mais prendre trois minutes chaque matin pour offrir sa journée, oui : qu'est-ce qui est faisable pour moi ? », Encourage Frère Olivier Rousseau.

#### ▪ Prier en toutes choses

Tout peut devenir matière à prière, nul besoin de fuir le monde. « **C'est le désir qui fait la prière et qui la fait n'importe où** », écrivait Madeleine Delbrêl (8). Pour cette mystique, qui a vécu à Ivry-sur-Seine, « *cinq stations de métro* », « *nos allées et venues d'une pièce à l'autre* », l'attente à la caisse ou à l'arrêt de bus « *sont des moments de prière préparés pour nous, dans la mesure où nous sommes préparés pour eux.* » « *Le désir de Dieu est de partager notre vie, tous les moments de notre vie, pas seulement les grands*, écrit Alain Noël. *Ce sont justement ces petits moments que la prière peut transformer en grands moments.* »

-----  
Adrien Bail

(1) Évangile selon saint Luc (11, 1).

(2) Jean Lafrance, *Prie ton Père dans le Secret*, Médiaspaul, rééd. 2018.

(3) Alain Noël, *Demandez et vous obtiendrez, la méthode simple pour commencer à prier*, Mame, 2019.

(4) Évangile selon saint Matthieu (6, 7).

(5) Benoît Billot, « L'assise contemplative : que faire des pensées ? », La Maison de Tobie, bulletin trimestriel n° 68, juin 2006.

(6) Saint François de Sales, cité par Jean-Luc Souveton, *Soif de Vie. Jeûne et méditation*, Éd. Nouvelle Cité, 2019.

(7) Jean-Marie Gueullette, *Petit traité de la prière silencieuse*, Albin Michel, août 2011.

(8) Madeleine Delbrêl, *Notre vie. Tome XV des Œuvres complètes*, Nouvelle Cité, 2017.

NB : Pour vous inscrire à nos listes d'info écrire à : [infoparoisses@free.fr](mailto:infoparoisses@free.fr)